



Selon les prévisions de l'OCDE, d'ici 2030, l'économie bleue, qui englobe tous les secteurs économiques ayant un lien direct ou indirect avec les océans – tels que l'énergie marine, le tourisme côtier, la biotechnologie marine –, pourrait enregistrer une croissance supérieure à celle de l'économie mondiale dans son ensemble, sur les plans de la valeur ajoutée comme de l'emploi. Cependant, un large éventail d'activités humaines, de la combustion de combustibles fossiles à la surpêche, dégradent les océans depuis des années. En renforçant l'absorption de dioxyde de carbone, le réchauffement climatique entraîne l'acidification des océans et la réduction de leur teneur en oxygène, ce qui a un effet délétère ou mortel sur les plantes, animaux ou autres organismes marins. En raison de la fonte des calottes glaciaires, la hausse du niveau des mers met toujours plus en péril des centaines de millions d'habitants des zones côtières.

De plus, selon les estimations, 8 millions de tonnes de déchets plastiques et 1,5 million de tonnes de microplastiques sont rejetés chaque année dans les océans. Cette pollution menace les écosystèmes marins et les populations qui vivent de la mer. Le plastique qui se retrouve dans les océans provient principalement des déchets qui sont rejetés à terre ou dans des cours d'eau par les deux milliards de personnes qui n'ont pas accès à des services de collecte. La forte croissance démographique et l'urbanisation rapide que connaissent un grand nombre de villes de par le monde, en particulier dans les régions côtières, aggravent encore le problème. Si aucune mesure n'est prise, il y aura, en poids, plus de plastique que de poisson dans les océans d'ici 2050.

Les océans représentent le puits de carbone le plus vaste de la planète, ce qui signifie qu'ils contribuent à absorber les émissions de CO₂ issues de l'activité humaine. Ce phénomène a un coût élevé car l'interaction chimique avec le CO₂ et son absorption engendrent une acidification néfaste pour des écosystèmes fragiles comme les récifs coralliens, qui accueillent et protègent environ 25 % de l'ensemble des espèces marines connues. **Dans son tout dernier rapport**, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat conclut que l'océan est désormais plus chaud, plus acide et moins productif. La fonte des glaciers et des calottes glaciaires entraîne l'élévation du niveau des mers et, sur les côtes, les phénomènes extrêmes gagnent en intensité.

« La mer, le grand rassembleur, est le seul espoir de l'homme.

Maintenant, comme jamais auparavant, l'ancienne phrase a un sens littéral : nous sommes tous dans le même bateau. »

Jacques-Yves Cousteau, océanographe français et pionnier de la protection du milieu marin

Financement de l'économie bleue par la BEI : chiffres clés*



2,67 milliards d'euros pour l'éolien marin

20 projets dans 13 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine



pour réduire le déversement
d'effluents polluants dans l'océan



682 millions d'euros en faveur du transport maritime vert

295 millions d'euros pour la production durable
de produits de la mer



FAITS ET CHIFFRES

Pour promouvoir le développement durable et réduire la pauvreté, il est essentiel de préserver la propreté et la bonne santé des océans. Cette idée est reflétée dans les objectifs de développement durable du Programme des Nations unies à l'horizon 2030 (ODD 14 : Vie aquatique).

Les marchés financiers et les institutions financières peuvent jouer un rôle central pour faire avancer le programme de développement durable en faveur des océans. Depuis 2017, la conférence des Nations unies sur les océans et la conférence « Notre océan » ont permis d'enregistrer environ 700 engagements financiers mesurables. En sa qualité de banque européenne pour le climat, la BEI investit dans l'économie bleue durable et appuie des initiatives visant à réduire la pollution et à préserver les océans, leur biodiversité et les écosystèmes marins.

*Données pour la période de janvier 2015 à septembre 2019

La propreté des océans et l'économie bleue

TOUR D'HORIZON

2020

Secteurs économiques soutenus par la BEI :

- **exploitation durable des produits de la mer**
- **transport maritime**
- **construction navale**
- **gestion des côtes**
- **tourisme côtier**
- **traitement des eaux usées**
- **recherche et innovation dans les industries liées à la mer**
- **production en mer d'énergie renouvelable**

LE PROGRAMME DE LA BEI EN FAVEUR D'OCÉANS PROPRES ET DURABLES

Compte tenu de l'importance des océans et des menaces qui pèsent sur eux, comme expliqué ci-dessus, la BEI intensifie ses activités de prêt et de conseil en faveur des mers par l'intermédiaire de son programme pour des océans propres et durables. Ce programme global que la BEI a mis en place pour couvrir les initiatives et activités actuelles et futures liées aux océans comporte à ce jour deux principaux volets : l'initiative Clean Oceans et la stratégie de la BEI pour des océans durables (Blue SOS). Le programme de la BEI en faveur d'océans propres et durables vise aussi à intensifier les services d'assistance technique et de conseil de la Banque afin de rendre les projets relatifs à la propreté et à la viabilité des océans plus attrayants pour les investisseurs et adaptés dans l'optique d'un développement économique.

PROJETS MARQUANTS

Stratégie de la BEI pour des océans durables (Blue SOS)

Dans le sillage de la promesse faite lors de la conférence « Notre océan » de 2019, la BEI a lancé la stratégie pour des océans durables (Blue SOS) qui vise à rendre les océans plus sains, à aménager des littoraux plus résistants et à promouvoir l'économie bleue. Elle s'est engagée à plus que doubler ses prêts à l'appui de projets ayant trait aux océans durables pour porter l'enveloppe globale à 2,5 milliards d'euros au cours des cinq prochaines années. Ces financements devraient mobiliser au moins 5 milliards d'euros d'investissements en faveur de l'économie bleue durable à l'échelle de la planète. À cette fin, la Banque collaborera avec des entreprises, des villes, des pouvoirs publics et d'autres partenaires afin d'apporter un appui à des secteurs clés tels que la protection du littoral, la recherche, le développement et l'innovation en faveur des biotechnologies bleues, les chaînes d'approvisionnement en produits de la mer et le transport maritime vert.

Plus d'informations en ligne

L'initiative Clean Oceans

En 2018, lors des assemblées du FMI et du Groupe de la Banque mondiale, la BEI, la banque allemande de développement Groupe KfW et l'Agence française de développement (AFD) ont lancé l'initiative Clean Oceans. Ensemble, ces trois institutions se sont engagées à prêter jusqu'à 2 milliards d'euros sur les cinq années à venir pour aider les secteurs public et privé à mettre

en œuvre des projets portant sur la collecte des plastiques et autres déchets et l'épuration des eaux usées avant qu'elles n'atteignent l'océan. L'objectif d'investissement de cette initiative est déjà atteint pour plus des deux tiers. Parmi les premiers projets que soutient la BEI, l'on peut notamment citer la rénovation d'un réseau d'égouts et d'une station d'épuration des eaux usées dans la zone métropolitaine de Buenos Aires, des améliorations apportées au programme de gestion des eaux pluviales à Cotonou (Bénin) et la modernisation de stations d'épuration des eaux usées et de traitement des boues à Alexandrie (Égypte), afin de réduire la quantité de matières plastiques déversées dans la mer et de produire du biogaz, ce qui fera diminuer la consommation de combustibles fossiles. Deux ans après son lancement, l'initiative Clean Oceans peut compter sur deux nouveaux partenaires : les banques italienne et espagnole de promotion économique Cassa Depositi e Prestiti (CDP) et Instituto de Crédito Oficial (ICO).

Plus d'informations en ligne

Ellen MacArthur et l'engagement mondial de la Nouvelle économie des plastiques

En 2018, lors de la conférence « Notre océan », la BEI a souscrit à l'engagement mondial de la Nouvelle économie des plastiques, une initiative menée par la Fondation Ellen MacArthur en collaboration avec le Programme des Nations unies pour l'environnement. Cette initiative rassemble des parties prenantes clés, dont des entreprises de premier plan, des villes,



des philanthropes, des pouvoirs publics, des universitaires, des étudiants, des ONG et des particuliers, pour repenser et redéfinir l'avenir des plastiques, à commencer par les emballages.

Plus d'informations en ligne

Principes de financement de l'économie bleue durable

Désireuse de promouvoir une économie bleue durable, la BEI a joué un rôle précurseur dans l'adoption, avec la Commission européenne, le WWF et le World Resources Institute, des principes de financement de l'économie bleue durable pour aider les investisseurs à promouvoir l'utilisation durable des ressources de nos océans. Ces principes ont été approuvés par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) pour servir de base à une nouvelle initiative de financement de l'économie bleue durable sous les auspices de l'Initiative de collaboration du PNUE avec le secteur financier (PNUE FI).

Plus d'informations en ligne

Aquaculture et pêche durables

La BEI s'est engagée à investir jusqu'à 20 millions de dollars dans le Sustainable Ocean Fund, qui soutiendra la gestion durable de la pêche, de l'aquaculture, de la chaîne d'approvisionnement en produits de la mer et du développement côtier, principalement en Amérique latine, en Afrique et en Asie.

Appuyer la recherche et l'innovation dans l'économie bleue

Le Groupe BEI jouit d'une expérience directe de la mise au point d'instruments qui pallient les obstacles à la mise en œuvre de projets d'investissement dans l'ensemble du secteur maritime, notamment grâce à InnovFin (un programme conjoint de la BEI et de l'UE appuyant des services de financement et de conseil en faveur de solutions innovantes) et grâce au Fonds européen d'investissement (FEI). Par exemple, la BEI a soutenu activement le développement de l'énergie marine d'origine renouvelable, un secteur émergent de l'économie bleue.

Transport maritime vert

De longue date, la BEI soutient la stratégie de décarbonation et de dépollution du secteur des transports maritimes. Ces dix dernières années, la Banque a investi dans 14 projets dans ce domaine, prêtant quelque 2 milliards d'euros et appuyant des investissements représentant un total de plus de 6 milliards d'euros. La BEI a instauré deux instruments de financement consacrés au transport maritime respectueux

de l'environnement : le programme de garantie pour le transport maritime « vert » et le prêt-programme Green Shipping, en vue de promouvoir les investissements dans les technologies qui améliorent l'efficacité énergétique et réduisent les émissions nocives dans le secteur des transports maritimes européens.

Éolien marin

La BEI s'est placée au cœur du financement de la croissance du secteur de l'éolien marin, en cofinçant près de 40 % de la puissance installée en Europe. Cet appui résultait d'un choix délibéré, opéré au milieu des années 2000, de s'engager en faveur des technologies renouvelables émergentes. Étant donné que de tels investissements étaient risqués, à l'époque, la BEI est intervenue pour combler le déficit de financement auquel le secteur était confronté. Depuis 2003, la BEI a financé 31 projets d'éolien en mer en Belgique, aux Pays-Bas, au Portugal, au Danemark, au Royaume-Uni et en Allemagne, pour un montant total de prêts signés de 11 milliards d'euros. Même si elles n'en sont qu'au stade initial de leur développement, les technologies éoliennes marines flottantes sont prometteuses, car elles ouvrent la perspective de projets en eaux plus profondes (à plus de 30-40 m) – tels que ceux en Méditerranée – dans lesquels la technologie classique sur fondation fixe ne serait normalement pas viable sur le plan économique. La société portugaise Windplus bénéficie d'un prêt de 60 millions d'euros de la BEI au titre du volet Projets de démonstration dans l'énergie du dispositif InnovFin, pour l'installation d'un parc éolien flottant au large du Portugal.

Technologies houlomotrices

L'énergie houlomotrice représente la plus importante source inexploitée d'énergie renouvelable propre au monde, avec un potentiel mondial supérieur à la capacité totale de l'ensemble des centrales à combustible fossile installées en Europe. Au titre du volet Projets de démonstration dans l'énergie du dispositif InnovFin, la BEI finance la commercialisation du WaveRoller, un système qui convertit l'énergie des vagues de l'océan en électricité. La Banque investira jusqu'à 10 millions d'euros dans AW-Energy, la start-up pionnière finlandaise qui a mis au point le WaveRoller.

RESSOURCES

PAGE WEB

- **Préservons nos océans**

ARTICLES DANS LA PRESSE

- **Protéger le cœur et les poumons de la planète**

BROCHURES

- **La stratégie pour des océans durables**
- **L'initiative Clean Oceans**

ARTICLES DE BLOG

- **Solutions pour le climat : investir pour sauver les océans**
- **Comment une ville qui vivait de la pêche perdit son coquillage fétiche**
- **Énergie houlomotrice : l'histoire du plongeur qui a pris conscience du pouvoir des vagues**
- **Éolien marin : comment une seule éolienne peut alimenter une ville entière en électricité**

VIDÉOS

- **L'initiative Clean Oceans de la BEI, la KfW et l'AFD : faisons respirer nos océans**
- **L'initiative Clean Oceans : soutenir des projets qui préservent les océans**



Ce tour d'horizon,
avec des liens vers des articles,
des brochures et des vidéos,
est disponible en ligne :

www.eib.org/clean-oceans-overview

CONTACTS POUR LA PRESSE

Anne-Laure Gaffuri
☎ +352 4379-83689
✉ a.gaffuri@eib.org

Bruno Hoyer
☎ +352 4379-83045
✉ b.hoyer@eib.org

Antonie Kerwien
☎ +352 4379-82175
✉ a.kerwien@eib.org

Secrétariat du service de presse
☎ +352 4379-21000
✉ press@eib.org
www.eib.org/press

CONTACTS D'ORDRE GÉNÉRAL

Banque européenne d'investissement
98-100 boulevard Konrad Adenauer
L-2950 Luxembourg

Bureau d'information
☎ +352 4379-22000
✉ info@eib.org
www.eib.org